

## Text 21 - Proposition de traduction

La maison n'était qu'à une rue de l'arrêt de bus, près du fleuve mais pas directement sur la rive ; de la fenêtre de la salle de séjour, on voyait l'Hudson de l'autre côté de la rue, juste derrière le terrain d'en face. La maison était moderne et semblait presque trop blanche et trop neuve sur son étroite parcelle de terrain. L'été, l'herbe était douce et bien verte, et Martin s'occupait d'une plate-bande de fleurs et d'un rosier grimpant. Mais pendant les mois d'hiver où la terre dort, le terrain était morne et la petite maison semblait nue. Ce soir-là, la lumière était allumée dans toutes les pièces et Martin se dépêcha de parcourir l'allée de devant. Au pied des marches il s'arrêta pour écarter un chariot.

Les enfants étaient dans le salon, si absorbés par leur jeu qu'ils ne remarquèrent pas tout de suite qu'on ouvrait la porte d'entrée. Martin s'arrêta pour regarder ses enfants : tout allait bien et comme ils étaient mignons ! Ils avaient ouvert le tiroir du bas du secrétaire pour y prendre les décorations de Noël, et Andy était parvenu à brancher les guirlandes lumineuses du sapin de Noël dont les ampoules vertes et rouges brillaient sur le tapis du salon d'une lumière de fête incongrue. Il était occupé à essayer de passer le câble lumineux autour du cheval à bascule de Marianne. Marianne quant à elle était assise par terre et arrachait les ailes d'un ange. Les enfants s'exclamèrent bruyamment pour accueillir leur père. Martin attrapa la ronde petite fille pour la projeter à hauteur de son épaule, et Andy se jeta contre les jambes de son père.

« Papa, papa, papa ! »

Martin reposa doucement la petite fille et fit osciller plusieurs fois Andy au-dessus du sol, tel un pendule. Puis il ramassa la guirlande de Noël.

« Que font tous ces trucs sortis ? Aide-moi à les ranger dans le tiroir. Tu ne dois pas jouer avec les prises de courant. Je te l'ai déjà dit. Je parle sérieusement, Andy. »

Le petit garçon de six ans acquiesça de la tête et referma le tiroir du secrétaire. Martin caressa sa fine chevelure blonde, et sa main s'attarda tendrement sur la nuque fragile de l'enfant.

« Déjà dîné, bonhomme ?

-Les tartines, ça faisait mal, ça brûlait. »

La petite fille se prit les pieds dans le tapis et, une fois passée la surprise de la chute, se mit à pleurer ; Martin la prit dans ses bras et la ramena dans la cuisine.

« Tu vois, papa, dit Andy, les tartines... »

Emily avait mis le dîner des enfants à même la table carrelée: il y avait deux assiettes avec des restes de bouillie et d'oeuf et deux timbales en argent qui avaient contenu du lait.

Il y avait aussi une assiette de tartines à la cannelle, dont les enfants n'avaient pris qu'une bouchée. Martin renifla la tartine entamée et en grignota un petit bout prudemment. Puis il jeta le tout dans la poubelle.

« Aè! Pouah ! Mais qu'est-ce que... ? »

Emily avait confondu le pot de cayenne et celui de cannelle.